

Partage de l'intervention - Temps de préparation au Carrefour

Thème : Un temps pour se tourner vers Dieu : de la Passion du Christ jusqu'à la Résurrection

Durée : 15/20 minutes

1. Introduction : Qui suis-je ?

Antonio, 23 ans. Je suis engagé dans l'Église à travers dans la liturgie et en équipe EAP, je travaille comme consultant en recrutement. Aujourd'hui, je suis là **comme un frère en chemin**, pour qu'on puisse ensemble se tourner vers Dieu dans ce temps du Carême. (*l'humilité de mon partage pas comme théologiens*)

2. Qui est Saint Luc ?

Saint Luc, c'est l'un des quatre évangélistes. Il n'a pas connu directement Jésus, mais **il a enquêté, interrogé, recueilli** les témoignages. Luc est médecin, compagnon de voyage de Paul, il parle des sentiments.

Il insiste beaucoup sur les gestes : la miséricorde, la prière, l'action de l'Esprit Saint. Dans le récit de la Passion, on voit un Jésus très humain, calme, qui continue d'aimer et de pardonner jusqu'au bout. (*alors qu'il aurait pu abandonner sur la Croix*)

On y retrouve : le pardon accordé au bon larron, le regard posé sur Pierre – ce même regard qui permet le relèvement, la miséricorde de son amour pour toujours –, la compassion pour les femmes de Jérusalem...

3. La Passion et la Semaine Sainte

La Semaine Sainte commence avec les Rameaux : on acclame Jésus comme roi... mais très vite, il est rejeté, jugé, crucifié. Une semaine pas comme les autres, où tout bascule.

Paradoxe de la foi avec cette acclamation mais que nous célébrons dans la liturgie, qui le conduit à la mort.

Cette semaine est pour **nous**. Pour que nous l'accompagnions. Pour que nous sortions de notre routine et que nous marchions à son côté.

Jésus ne subit pas : il **se donne**. Il rejoint nos souffrances, nos solitudes, nos douleurs. Il offre sa vie par amour.

*Comment, nous, pouvons-nous être rejoints dans nos souffrances ?
Finalement, ne pourrions-nous pas nous demander comment Il vient habiter nos moments de ténèbres et d'échecs pour nous relever ?*

4. La Résurrection : sens et espérance

La Résurrection, c'est le cœur de notre foi. Sans elle, tout s'effondre. Mais grâce à elle, **tout devient possible**.

La Résurrection nous dit que l'amour est plus fort que la mort. Que Dieu fait toujours surgir la vie, même dans nos tombeaux intérieurs.

Dans notre quotidien, elle se vit dans les petites "résurrections" : une réconciliation, une paix retrouvée, un élan nouveau.

Il est important de faire la différence entre l'**espoir** et l'**espérance**. L'**espoir** repose sur nos propres forces, sur ce que nous pensons pouvoir accomplir par nous-mêmes. Par exemple : *j'espère trouver une place pour me garer devant l'église* ou *j'espère réussir un examen*. L'espérance s'ancre dans l'immédiat, dans le concret de nos efforts humains.

L'**espérance**, elle, va plus loin. Elle est cette force intérieure qui nous pousse à regarder au-delà des apparences, au-delà de nos limites. Elle ne s'appuie pas seulement sur notre foi comme un simple chemin de vie, mais comme une promesse. Deux exemples peuvent illustrer cela :

1. **L'espérance de la vie éternelle** pour ceux qui nous ont quittés. Humainement, la perte d'un être cher nous bouleverse, nous attriste, parfois même nous révolte. Mais l'espérance, elle, nous invite à croire qu'avec le Christ, une vie nouvelle commence. Que la mort n'a pas le dernier mot.
2. **La fête de Pâques** en est le meilleur exemple. Elle est la fête de l'espérance par excellence. C'est elle qui nous réjouit profondément, au plus intime de nous-mêmes, et qui nous donne la force de continuer à avancer, à "creuser" notre foi, notre vie intérieure. Elle nous invite à regarder la Croix, non plus comme un instrument de torture, mais comme un chemin qui libère, qui ouvre vers la Vie.

5. Clin d'œil au Mouvement : la place des femmes

Luc, dans son Évangile, donne une grande place aux femmes. Elles sont **présentes au pied de la croix**, elles suivent Jésus jusqu'au bout, et ce sont elles les **premières témoins de la Résurrection** -> rôle d'annonce la bonne Nouvelle.

Parler de Marie et de son rôle, Mère jusqu'au bout comme vous avec vos enfants, petits-enfants...

6. Conclusion

Alors aujourd'hui, je vous lance un petit défi pour prolonger ce temps :

« Comme le disait Saint Ignace de Loyola, il ne s'agit pas simplement de lire un texte biblique, mais de s'arrêter, de goûter et de sentir intérieurement ce que les mots éveillent en nous. »

Quand on lit la Passion, il ne s'agit pas de tout comprendre intellectuellement, ni même de tout retenir. Il s'agit plutôt de **se laisser toucher**. D'imaginer la scène. De voir les visages. De ressentir ce que Jésus vit, et ce que cela fait résonner en moi.

Ignace nous invite à **prier avec les sens** : entendre les voix, voir les regards, sentir la poussière du chemin, goûter à la présence du Christ. Ce n'est pas de l'imagination gratuite : c'est un moyen pour que **la Parole devienne vivante** et me parle personnellement.

Alors je vous invite vraiment, à prendre un petit moment, même court, pour ouvrir l'Évangile de Luc... lire un passage de la Passion... et **vous laisser habiter**.

Et ce sera déjà un chemin vers la Résurrection et nous pouvons redire chaque jour jusqu'à la fin de notre route de Carême :

"Seigneur, ouvre mes yeux pour voir ta lumière, même dans mes nuits."